

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament, Conférence 13, Actes**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit de l'Histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr Dave Mathewson, Conférence 13, le livre des Actes.

Très bien, allons-y et commençons.

Ce que nous allons planifier, c'est continuer à travailler aujourd'hui pour parcourir le livre des Actes. Nous venons tout juste de commencer, nous allons donc revoir un peu ce que nous avons dit concernant la composition générale et la structure du livre. Et puis, de la même manière que nous avons traité les Évangiles, nous nous concentrerons sur les thèmes principaux et certains des principaux textes auxquels je veux que vous prêtiez attention dans le livre.

Et puis terminez en regardant un exemple d'un des problèmes auxquels nous sommes généralement confrontés lorsque nous lisons le livre des Actes. Et nous utiliserons en quelque sorte ce passage comme un test pour déterminer la manière dont nous interprétons le livre, ou du moins certaines des questions que nous devons soulever et traiter.

Alors, commençons par la prière, puis nous examinerons plus en détail dans le livre des Actes. Père, encore une fois, je te remercie de m'avoir donné l'opportunité de m'arrêter et d'analyser ta Parole à la lumière de son cadre et de son contexte d'origine, mais aussi, ce faisant, de réaliser que cet ensemble de documents très contextuellement situé continue de nous parler comme ta Parole aujourd'hui. Et je prie pour que nous en soyons conscients et que nous reconnaissons que nous n'avons affaire à rien de moins que votre Parole. Cela nécessite donc toute l'énergie et la discipline ainsi que toutes nos facultés et capacités mentales et spirituelles. Il faut ramener tout cela au texte pour essayer de le comprendre le plus clairement et le plus précisément possible. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, lors de la dernière période de cours que nous avons examinée, nous avons commencé à examiner les Actes en ce qui concerne leur structure et leur relation avec l'Ancien Testament.

Je vous ai suggéré que le texte clé pour comprendre le livre des Actes est le chapitre 1, verset 8. Où Jésus, au tout début du livre, alors qu'il s'adresse à ses disciples, à ses disciples, dont nous lisons davantage dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, alors que Jésus s'adresse maintenant à ses disciples après sa mort et sa résurrection, Jésus leur

rappelle maintenant ou leur laisse leur mission. Et c'est qu'ils doivent, dit Jésus, l'attendre, attendre, et qu'il le ferait, au verset 8, ils recevraient de la puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée. et Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Maintenant, ce qui est important à ce sujet, c'est que j'ai suggéré qu'il ne s'agit pas principalement d'une stratégie sur la manière d'accomplir des missions, mais que cela vient directement du livre d'Isaïe de l'Ancien Testament.

Donc tous ces textes, la référence à la puissance ou au Saint-Esprit venant d'en haut sur eux, la référence au fait d'être des témoins et les références au fait d'aller jusqu'aux extrémités de la terre, tout cela vient directement du livre d'Isaïe, donc que ce que Jésus dit fondamentalement est maintenant ce que Isaïe avait anticipé, la promesse d'Isaïe de restauration du peuple de Dieu et d'expansion du royaume de Dieu et de sa gloire jusqu'aux extrémités de la terre, s'accomplit maintenant dans la personne de Jésus-Christ et de ses disciples qui, par la puissance du Saint-Esprit, accomplira la prophétie d'Isaïe et sa vision de restauration et de propagation du royaume de Dieu et de sa gloire jusqu'aux extrémités de la terre. Encore une fois, Actes 1 : 8 ne traite pas principalement de la façon d'accomplir des missions, mais principalement de la façon dont Jésus et ses disciples accomplissent le programme de restauration tel qu'il est trouvé dans le livre d'Isaïe. Ainsi, vous remarquerez qu'une deuxième section dans vos notes, sous les références que je vous ai données à Ésaïe 32, 43 et 49, d'autre part, le chapitre 1, verset 8, fournit également une sorte d'esquisse de la manière dont le reste du livre se poursuivra et comment il se développera dans l'accomplissement de la vision d'Isaïe pour la restauration.

Ainsi, par exemple, la première partie, selon laquelle vous serez mes témoins à Jérusalem, correspond essentiellement aux six premiers chapitres ou à la première partie du chapitre 6 des Actes, et ensuite le fait que l'Évangile doit se propager en Judée et en Samarie est reflété dans les chapitres suivants des Actes, Actes chapitre 6 à chapitre 9, puis les chapitres 12 à 28 correspondraient aux extrémités de la terre, où l'apôtre Paul se retrouve à Rome prêchant cette bonne nouvelle, encore une fois, en accomplissement de la parole d'Isaïe. promesse de restauration. Donc, pour cette raison, Actes 1 : 8 est très important car il le relie au livre d'Isaïe et à l'Ancien Testament, mais fournit également les grandes lignes de la façon dont le reste des Actes se développera, en quelque sorte dans des cercles concentriques élargis. , englobant un territoire qui s'étend bien au-delà de Jérusalem. Ainsi, compte tenu de cela, nous pouvons dire que le but du livre des Actes est principalement de démontrer comment cet évangile a ses racines dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, en particulier Luc, car rappelez-vous que les Actes font partie d'un livre en deux volumes. travail, avec Luc, mais cet évangile que maintenant Jésus apporte concernant le royaume et l'accomplissement de l'Ancien Testament, maintenant les Actes démontrent comment cet évangile se propage pour embrasser des territoires juifs de plus en plus petits, encore une fois, en accomplissement de l'Ancien Testament, et en particulier du livre d'Isaïe.

Comment l'Évangile quitte Jérusalem, s'étend de là pour s'adresser et embrasser des territoires juifs de plus en plus petits, pour aboutir à Rome et aux extrémités de la terre. Nous y reviendrons donc et nous demanderons en quoi cela est important pour la façon dont nous comprenons l'Évangile dans un instant, mais reconnaissons cela comme le but principal des Actes. Il raconte comment l'évangile que Jésus proclame, accomplit et s'accomplit dans les évangiles, comment il s'étend désormais dans des endroits de moins en moins juifs.

Cela commence à franchir les barrières et les frontières culturelles. Maintenant, avant de continuer, juste pour revenir au tout premier verset des Actes pour démontrer le lien, nous avons dit que les Actes et Luc appartiennent tous deux à un ouvrage en deux volumes. Les Actes et Luc, avant d'être inclus dans le Nouveau Testament, auraient constitué un livre en deux volumes.

Remarquez comment commence le premier verset du chapitre un, dans le premier livre, Théophile, Théophile est la personne à laquelle il est adressé dans Luc chapitre un, et donc le premier livre auquel il est fait référence dans Actes 1 : 1 fait référence au livre de Luc. Ainsi, dans le premier livre, c'est-à-dire l'évangile de Luc, que nous appelons Luc, Théophile, j'ai écrit sur tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le début, jusqu'au jour où il a été enlevé au ciel, après avoir donné des instructions par le Saint Esprit aux apôtres qu'il avait choisis. Alors maintenant, les Actes seront la suite de cette histoire qui a commencé dans l'évangile de Luc.

Maintenant, avant de passer à autre chose et d'examiner un texte important des Actes, une chose intéressante, à la lumière des parallèles avec Ésaïe, encore une fois nous avons dit le livre d'Ésaïe, en particulier la seconde moitié, mais le livre entier présente un programme de restauration qui commence par le salut à Jérusalem. Autrement dit, le peuple de Dieu, Israël, doit être restauré à Jérusalem. Dieu ramènera son peuple.

Rappelez-vous, quand Ésaïe a été écrit, le peuple de Dieu était en exil, ou prêt à s'exiler à cause de son péché et de son idolâtrie, et donc Ésaïe anticipe un moment où le peuple de Dieu sera ramené d'exil à Jérusalem et restauré, mais c'est simplement préparation à la restauration des royaumes. Rappelez-vous également qu'à cette époque, au moment où Ésaïe fut écrit, Israël était divisé en deux royaumes. Vous souvenez-vous de votre enquête sur l'Ancien Testament avec le professeur Wilson, Hildebrandt ou le professeur Phillips ?

Le royaume divisé, le royaume d'Israël avait été divisé en Israël et Juda. Il semble donc qu'Ésaïe envisage le moment où les deux royaumes seront restaurés. Il y aura un seul peuple de Dieu.

Le salut viendra à Jérusalem. Ils seront témoins pour que le salut aille finalement jusqu'aux extrémités de la terre. Nous avons donc dit aussi que les Actes suivent ce même schéma.

Cela commence par le salut à Jérusalem et dans les royaumes restaurés. Fait intéressant, que se passe-t-il une fois que l'Évangile quitte Jérusalem ? L'un des premiers endroits où les apôtres commencèrent à se rendre fut la Samarie, qui était le royaume du nord d'Israël. Et c'est donc l'une des raisons pour lesquelles les Actes mentionnent la Samarie, Jérusalem, la Judée et la Samarie, parce que cela faisait partie de la promesse de restauration d'Isaïe, selon laquelle les deux royaumes divisés seraient restaurés en tant que seul peuple de Dieu.

Et puis ils doivent être ses témoins afin que le salut aille finalement jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 28 se termine avec l'évangile envoyé à Rome via l'apôtre Paul, l'un des disciples de Jésus. Maintenant une chose intéressante, cela nous aide, je pense que cela nous aide à comprendre un passage intéressant qui m'a toujours un peu laissé perplexe.

Et c'est-à-dire juste après Actes 1:8, vous lisez ceci, Jésus apparaît à ses disciples et leur dit, vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre quand j'aurai déversé mon esprit sur vous, encore une fois en accomplissement d'Isaïe. Et puis le chapitre 1 des Actes se termine avec cette histoire intéressante, commençant au verset 15, j'en suis toujours au chapitre 1, c'est juste au début du livre. En ces jours-là, Pierre se leva parmi les chrétiens, les croyants, et dit, amis, que devait s'accomplir l'Écriture que le Saint-Esprit, par l'intermédiaire de David, avait prédite concernant Judas qui devint un guide pour ceux qui avaient arrêté Jésus.

Maintenant, cela vous ramène aux évangiles. Tout le monde se souvient que juste avant que Jésus ne soit crucifié et mis à mort, l'un de ses douze disciples, Judas, a trahi Jésus et ne fait plus partie des douze. Donc le problème est qu'il vous reste maintenant onze disciples.

Ainsi, le chapitre 1 d'Actes se termine avec le choix d'un disciple supplémentaire. Par exemple, il est dit qu'ils ont en fait tiré au sort et que les sorts sont tombés sur une certaine personne nommée Matthias et il était le disciple numéro douze. Ainsi, le verset 26 du chapitre 1 se termine, et ils les tirèrent au sort et le sort tomba sur Matthias et il fut ajouté aux onze apôtres.

Alors maintenant, vous en avez à nouveau douze. Maintenant, quelle est la signification de cette histoire ? Pourquoi avaient-ils besoin d'avoir, je veux dire, tout d'abord, on pourrait se demander, eh bien, pourquoi onze heures ne suffisaient-elles pas ? Je veux dire, certainement, surtout que Judas était un méchant, donc Jésus aurait pu accomplir son dessein avec onze heures. Pourquoi en fallait-il un autre ?

Pourquoi Luke avait-il besoin d'enregistrer cela ? Que se passe-t-il chez Luc pour souligner le fait que le douzième apôtre a été ajouté ? Encore une fois, Jésus a choisi douze apôtres dans les Évangiles, l'un d'eux, Judas, a fait défection.

Donc, vous vous retrouvez avec onze au début des Actes. Il n'y a que onze apôtres, et maintenant Actes, l'auteur des Actes, tient à souligner que ce douzième apôtre a été ajouté. Selon vous, quelle en est la raison ? C'est la taille idéale d'un petit groupe, ou que se passe-t-il ? Encore une fois, quelle était la signification du nombre douze ? Pourquoi Jésus a-t-il choisi douze apôtres en premier lieu ? Oui, les douze apôtres représentaient les douze tribus d'Israël.

En rassemblant douze apôtres, Jésus disait qu'il s'agit du nouveau peuple de Dieu. Le nouveau peuple de Dieu ne tourne plus autour de la nation d'Israël et des douze tribus, mais le nouveau peuple de Dieu, y compris Israël, s'appuie désormais sur Jésus et ses apôtres. C'est pourquoi il en choisit douze, pour montrer qu'il s'agit du nouveau peuple de Dieu, qui apportera l'accomplissement de la véritable intention de Dieu pour Israël.

Alors pourquoi dans les Actes avez-vous un douzième apôtre ? Non, je ne pense pas, je pense qu'en fait, Paul le pense. Nous verrons plus tard, Paul pense effectivement qu'il, il semble penser qu'il est en quelque sorte un ajout aux douze, mais je suppose que Matthias ici est, était un original, l'un des douze apôtres originaux. Il était censé l'être, oui.

C'est une très bonne question. Alors oui, c'est un bon point. Ce n'est pas une erreur, oh oups, nous nous sommes trompés de gars, essayons à nouveau, et ensuite ils ont eu Paul.

Paul lui-même, dans ses lettres, semble penser qu'il est un ajout aux douze. Donc, je suppose que c'est légitime et que cela était censé arriver. Mais remarquez qu'une partie de la promesse de restauration d'Ésaïe concerne la restauration du peuple de Dieu.

Ainsi, en choisissant le douzième apôtre, c'est comme si l'auteur des Actes voulait préciser que désormais Israël est en train d'être restauré. Le peuple de Dieu est restauré en choisissant le douzième apôtre. Et rappelez-vous, les apôtres représentent les douze tribus d'Israël.

Il est donc nécessaire que l'auteur des Actes inclue cette histoire parce que, encore une fois, il démontre que la prophétie qu'Isaïe a faite est en train de s'accomplir : les nations sont restaurées, la nation d'Israël est restaurée à travers le choix du douzième apôtre. Il fallait donc qu'il y en ait douze car les douze apôtres correspondent aux douze tribus d'Israël. Encore une fois, ce qui se passe dans les Actes dit que la promesse de restauration d'Isaïe, qui commence par la restauration

des tribus d'Israël, s'accomplit maintenant, mais pas à travers l'Israël national, mais maintenant à travers ce nouveau peuple de Dieu fondé non pas sur les douze tribus restaurées, mais les douze apôtres de Jésus-Christ.

Ainsi, voyez-vous, un nouveau peuple de Dieu est en train de se former et traverse les frontières nationales. Un nouveau peuple de Dieu est en train de se former, qui ne dépend pas de l'identité juive ni de l'obéissance à la loi, mais qui dépend uniquement de la foi en la personne de Jésus-Christ. Et encore une fois, l'auteur des Actes démontre cela en demandant à l'Église de choisir le douzième apôtre.

Ainsi maintenant, les douze tribus, les royaumes restaurés d'Isaïe sont maintenant en place par un douzième apôtre choisi comme, encore une fois, la fondation de ce nouveau peuple de Dieu qui accomplira désormais le dessein que Dieu avait prévu pour son peuple Israël. Mais encore une fois, un peuple de Dieu qui inclut Israël, mais ne se limite pas à Israël, inclut les Gentils parce que désormais le facteur déterminant n'est plus l'identité nationale ou le respect de la loi. Le facteur déterminant est la foi en Jésus-Christ.

Et si tel est le cas, alors les Gentils ainsi que les Juifs peuvent faire partie de ce nouveau peuple de Dieu fondé sur les douze apôtres, et non sur les douze tribus d'Israël. Très bien, juste quelques textes clés. Je souhaite me concentrer uniquement sur trois d'entre eux, même si nous examinerons également quelques autres éléments propres aux Actes.

Mais le premier est Actes chapitre 2, qui rapporte le déversement du Saint-Esprit sur le peuple de Dieu rassemblé à Jérusalem. Mais la clé ici est que cet événement est clairement lié, encore une fois, à l'Ancien Testament. En d'autres termes, il ne s'agit pas d'un événement unique et sans précédent, aussi inattendu soit-il.

Cela était prévu dans l'Ancien Testament. Parce que lorsque Pierre doit se lever et défendre ce qui se passe, il est dit que certains spectateurs pensaient qu'ils étaient ivres parce que les gens avaient été remplis du Saint-Esprit et que maintenant ils parlaient en langues, et les spectateurs pensaient qu'ils étaient ivres. Pierre doit donc se lever et expliquer ce qui se passe, et il l'explique en le reliant à l'Ancien Testament.

L'un des prophètes, Joël, démontre que ce qui se passe n'est rien de moins que ce que l'Ancien Testament avait prophétisé et anticipé. C'est encore une fois ce que l'Ancien Testament prévoyait, comme le faisait le livre d'Isaïe, et d'Ézéchiël, de Jérémie et de la plupart des autres prophètes, qu'un jour Dieu restaurerait son peuple, déverserait son Esprit et établirait une nouvelle alliance avec lui. . Maintenant, Pierre, ainsi que l'auteur des Actes, explique clairement que cela se produit lorsque le Saint-Esprit est déversé sur les disciples de Jésus à Jérusalem.

Ainsi, l'idée que le Saint-Esprit vienne sur le peuple de Dieu n'est pas une chose unique à l'Église. Ce n'est pas quelque chose qui appartient uniquement à l'Église, ou que l'auteur des Actes est nouveau pour lui, mais c'est clairement un accomplissement de ce qui était prévu dans l'Ancien Testament. Ainsi, le Saint-Esprit répandu sur le peuple de Dieu dans Actes 2 fait simplement partie de l'accomplissement de la nouvelle alliance.

Rappelez-vous que les prophètes prévoient le jour où Dieu conclurait une nouvelle alliance avec son peuple. L'ancienne alliance a échoué parce qu'Israël a désobéi et ne l'a pas respectée. Ainsi, Dieu établirait une nouvelle alliance, et une partie de cette nouvelle alliance serait que Dieu déverserait Son Esprit sur Son peuple.

Cela se passe maintenant dans Actes chapitre 2. Ainsi, Actes 2 est un texte très important car c'est l'accomplissement, non seulement de ce que Jésus a promis, rappelez-vous au chapitre 1, verset 8, c'est-à-dire qu'ils recevront le Saint-Esprit ou la puissance d'en haut. quand ils reçoivent l'Esprit. Ce n'est donc pas seulement un accomplissement des paroles de Jésus, mais c'est aussi un accomplissement de l'Ancien Testament. C'est pour cette raison que Actes 2 est très important.

C'est le début de la restauration et du salut promis dans les prophètes de l'Ancien Testament. Un autre texte important est le chapitre 10 des Actes, et nous avançons de plusieurs chapitres, mais le chapitre 10 des Actes. Voilà, je vais commencer à lire l'histoire, je ne lirai pas tout, mais c'est l'histoire d'un centurion. qui était un militaire romain, et donc un Gentil, non un Juif, et son nom était Corneille.

Ainsi, dit-on, il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion de la cohorte italienne, comme on l'appelait. C'était un homme pieux qui craignait Dieu. Au premier siècle, il existait une catégorie de personnes, aux côtés des Juifs et des Gentils, appelées craignant Dieu.

Et donc, voici un de ces craignant Dieu. C'était un homme pieux qui craignait Dieu avec toute sa maison. Il faisait généreusement l'aumône au peuple et priait constamment Dieu.

Un après-midi, vers trois heures, il eut une vision dans laquelle il vit clairement un ange de Dieu entrer et lui dire : Corneille. Il le regarda avec terreur et dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? L'ange répondit : Vos prières et vos aumônes sont montées en mémorial devant Dieu. Maintenant, envoie des hommes à Joppé, car un certain Simon, appelé Pierre, loge chez Simon Pierre, un tanneur, dont la maison est au bord de la mer.

Quand l'ange qui lui parlait fut parti, il appela deux de ses esclaves et un fervent soldat parmi ceux qui le servaient, et après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé. C'est donc là que Peter est censé être. Le lendemain, vers midi, alors qu'ils

étaient en route et approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit de sa maison pour prier.

Il eut faim et voulut quelque chose à manger, et tandis que sa nourriture était préparée, il tomba en transe. Maintenant, ce que je comprends par là, c'est que la transe est probablement une expérience de type visionnaire, un peu comme l'auteur de l'Apocalypse l'a vécue. L'auteur de l'Apocalypse est dans l'Esprit et monte réellement au ciel et a cette vision.

Nous parlerons davantage de l'Apocalypse, évidemment, mais c'est le genre de transe qui se produit ici. Il vit le ciel ouvert et quelque chose comme un grand drap qui descendait et était abaissé jusqu'au sol par ses quatre coins. Dans cette feuille se trouvaient toutes sortes de créatures à quatre pattes, de reptiles et d'oiseaux du ciel.

Alors il entendit une voix qui disait : Lève-toi, Pierre, tue-les et mange. Mais Pierre répondit : En aucun cas, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de profane ou d'impur. La voix lui dit encore une seconde fois : Ce que Dieu a rendu pur, tu ne dois pas le rendre profane ou impur.

Cela s'est produit trois fois, puis la chose a été soudainement transportée au ciel. Maintenant, que se passe-t-il ici ? La vision que Pierre a est celle du drap qui contient tous ces animaux déclarés impurs selon la loi de l'Ancien Testament. Et maintenant, dans une vision, Pierre voit cela et entend une voix venant du ciel, probablement celle de Dieu ou une voix divine, disant que maintenant ces animaux qui, selon la loi de l'Ancien Testament, étaient déclarés impurs, sont maintenant purs.

Autrement dit, vous êtes libre de les manger. Quel est le but de ceci ? Qu'est-ce qui se passe ici ? Encore une fois, il se passe deux choses différentes. D'un côté, vous avez Corneille, qui est un centurion païen, et il envoie des hommes à Joppé, où se trouve Pierre.

Et puis vous avez cette histoire de Pierre ayant cette vision, et une vision de ces animaux qui, selon la loi de l'Ancien Testament, l'Alliance Mosaïque, avaient été déclarés impurs, et maintenant ils sont déclarés purs. Qu'est-ce qui se passe ici ? Est-ce vraiment juste, vous savez, de satisfaire la faim de Peter ? Quel est le lien entre ces deux histoires ? Encore une fois, l'histoire de ce centurion païen, puis l'histoire de Pierre, l'un des apôtres de Jésus, qui a cette vision de la nourriture que Dieu déclare maintenant pure. Ouais ? D'accord, alors oui, vous avez raison de mentionner les Gentils parce que ce qui se passe ici n'est pas seulement une déclaration sur les animaux, mais aussi sur les Gentils.

Ainsi, on montre à Pierre que la loi, la loi de l'Ancien Testament qui vous distinguait en tant que Gentil, ne peut plus jouer ce rôle. Désormais, l'Évangile peut être diffusé aussi bien aux Gentils qu'aux Juifs. Ainsi, en ayant cette vision, disant que toute la



nourriture est désormais pure, c'est comme si Dieu disait également que désormais les Gentils sont également purs, et qu'ils peuvent désormais être acceptés comme membres égaux du peuple de Dieu.

Cela est démontré en montrant à Pierre que la loi de l'Ancien Testament ne divise plus entre Juifs et Gentils. Dans un sens, cela a été annulé et cela s'est réalisé en Christ. Encore une fois, réfléchissez-y, les lois alimentaires, les lois alimentaires de l'Ancien Testament qui interdisaient aux Juifs de manger certains types d'aliments ou certains types de viande, l'une de leurs fonctions était de servir de marqueur d'identité pour distinguer les Juifs des autres. d'autres nations, des Juifs des autres nations.

De plus, pensez-y, dans l'Église primitive, l'Église primitive où la distinction entre Juifs et Gentils devenait souvent la plus apparente, encore une fois, réfléchissez-y, l'Église va commencer à s'étendre de Jérusalem à la Judée, à la Samarie et aux extrémités de la terre. En d'autres termes, l'Église va commencer à devenir de plus en plus païenne. Or, alors que l'Église fait cela, l'un des endroits et l'un des moments où la distinction entre Juifs et Gentils serait la plus aiguë est lorsqu'ils s'asseyaient et prenaient un repas, car il aurait été interdit aux Juifs de manger certains types de nourriture. et la viande, selon la loi de l'Ancien Testament, là où les Gentils n'avaient pas de tels scrupules.

Encore une fois, cette vision démontre à Pierre que maintenant, avec la venue du Christ et tous ces événements qui ont eu lieu avec l'effusion du Saint-Esprit, et avec la venue du Christ, maintenant les Gentils sont déclarés purs, et désormais, les Gentils peuvent devenir le peuple de Dieu au même titre que les Juifs. Et donc les lois alimentaires ne s'appliquent plus, elles ne font plus ces distinctions entre Juifs et Gentils. Et Pierre peut se sentir libre de manger, il peut s'asseoir et manger avec eux, il peut les accueillir, il peut leur prêcher et les accueillir comme le vrai peuple de Dieu.

Ainsi, le chapitre 10 joue un rôle très crucial dans le développement du livre des Actes. Encore une fois, le but des Actes est de démontrer comment l'Évangile commence à se manifester, que Dieu au début, dans les limites juives plutôt étroites, commence à s'étendre et à embrasser des peuples de plus en plus petit héritage juif, c'est-à-dire de plus en plus gentils jusqu'à ce qu'il devienne jusqu'aux extrémités de la terre. Lorsque cela se produit, vous allez encore une fois être confronté à des problèmes comme celui-ci.

Rappelez-vous la question que se posaient la plupart des Juifs : qui est le véritable peuple de Dieu ? Que signifie être le peuple de Dieu ? Eh bien, cela signifie que je vis en tant que juif, j'adhère à la loi de Moïse, pour les hommes cela signifiait être circoncis, pour tous ceux qui signifiaient observer les lois alimentaires, observer le sabbat, etc. Et donc, la question est, comme le L'Église devient de plus en plus

gentille, c'est-à-dire que les gens qui ne l'ont pas observé n'observent pas la loi, qu'est-ce qu'on attend d'eux ? Doivent-ils observer la loi pour être le peuple de Dieu ? Et donc, cette vision est un rappel aux gens, à Pierre, non, la loi ne joue plus de rôle dans la définition de qui est le peuple de Dieu. Les marqueurs bien connus de l'identité juive, tels que la circoncision, la consommation de certaines viandes et l'observance du sabbat, ne jouent plus de rôle dans la définition de qui est le peuple de Dieu.

Et c'est le but de cette vision de Pierre. En déclarant purs tous les aliments, la loi ne joue plus aucun rôle dans la détermination de qui est le peuple de Dieu. Mais maintenant, les Gentils sont également purs et peuvent être acceptés comme le véritable peuple de Dieu.

Le prochain texte important des Actes est le célèbre Concile de Jérusalem. En fait, c'est peut-être l'un des textes les plus importants, c'est peut-être le plus crucial du livre des Actes. Et je veux que vous connaissiez cette date, 70 après JC, je suis désolé, je me suis trompé de date là-dedans.

C'était autre chose. Vous devez connaître l'an 70 après JC, car c'est à ce moment-là que le temple a été détruit. Je ne sais pas comment j'ai introduit ça là-dedans.

Quoi qu'il en soit, le Concile de Jérusalem est capable de relier cela au chapitre 15 des Actes. Maintenant, ce qui est important à propos du Concile de Jérusalem, encore une fois, c'est cette question de ce qui est requis pour devenir le véritable peuple de Dieu. Qui est le vrai peuple de Dieu ? La loi de Moïse, dans l'observance de la loi de Moïse, et la vie de Juif sont-elles nécessaires pour devenir le peuple de Dieu ? Et encore une fois, surtout pour les hommes, cela aurait signifié la circoncision comme le signe de l'alliance que Dieu a donnée depuis Abraham et Moïse, le signe de l'appartenance au peuple de l'alliance de Dieu.

C'est donc le problème, encore une fois, le même problème qui a été abordé au chapitre 10, mais maintenant il atteint un point critique, de sorte que l'église primitive convoque en quelque sorte le premier conseil où ils vont discuter de cela et, de manière sens, rendre une décision. Autrement dit, qui est le vrai peuple de Dieu ? Que faut-il pour appartenir au peuple de Dieu ? Et le problème est que lorsque vous commencez à lire le chapitre 15 des Actes, voici comment cela commence. Alors certains individus descendirent de Judée et enseignaient à d'autres chrétiens qu'à moins d'être circoncis selon la coutume de Moïse, on ne peut être sauvé.

C'était donc un peu le problème, c'est la circoncision. Et encore une fois, le problème ne concernait pas uniquement la circoncision des hommes. C'était simplement le signe que vous aviez adopté toute la loi mosaïque et que vous alliez obéir à la loi de Moïse.

La question est donc la suivante : l'obéissance à la loi de Moïse est-elle nécessaire pour appartenir au peuple de Dieu et être sauvé ? Après que Paul et Barnabas eurent de nombreuses dissensions et débats avec eux, Paul, Barnabas et quelques autres furent nommés pour monter à Jérusalem pour discuter de cette question avec les apôtres et les anciens. Alors, ils sont passés par l'église, je suis désolé, et ils ont été envoyés par l'église, et en passant par la Phénicie et la Samarie, ils ont rapporté la conversion des Gentils et ont apporté une grande joie à tous les croyants. Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

Mais certains croyants qui appartenaient à la secte des Pharisiens se levèrent et dirent : il est nécessaire qu'ils soient circoncis pour observer la loi de Moïse. Encore une fois, ils entendent ces rapports sur tous les Gentils, tels que Corneille, venant à Christ et répondant à l'évangile, encore une fois, de Matthieu, Marc, Luc et Jean, et à l'évangile que les apôtres prêchaient. Et les Pharisiens disaient : eh bien, cela ne suffit pas.

Ils doivent aussi, selon la loi de l'Ancien Testament, se soumettre à la loi de Moïse. Encore une fois, pour les hommes soumis à la circoncision, pour tout le monde, le sabbat, les lois sur l'alimentation et les autres lois désignaient clairement un Juif comme appartenant au peuple de Dieu. Et pour cette raison, le Conseil de Jérusalem, qui est ce qu'on appelle le Conseil de Jérusalem, se réunit et rend une décision à ce sujet.

Mais encore une fois, l'église ne s'est pas réveillée le lendemain et tout allait bien. Il a encore fallu du temps pour que cela soit mis au point. Et plus tard, dans le livre des Galates, une des lettres de Paul aux Galates, nous allons même voir que Pierre n'a pas toujours tenu jusqu'au bout, que Pierre a même agi de manière incompatible avec la décision du Concile de Jérusalem.

Mais la réponse à la question, est-ce que les gens, en particulier les Gentils, doivent se soumettre à la loi de Moïse afin de devenir le peuple de Dieu, afin d'être sauvés, la réponse convenue était non, ils ne le font pas. Cette foi en Jésus-Christ était suffisante pour faire de quelqu'un un véritable membre du peuple de Dieu et pour que cette personne soit sauvée. Telle fut la conclusion du Concile de Jérusalem.

Encore une fois, l'église ne s'est pas réveillée le lendemain matin et tout allait bien et tout le monde a adopté cela et tout s'est bien passé à partir de ce moment-là. Encore une fois, il y a eu encore de l'opposition, des malentendus et quelques débats, mais il semble que la décision du Conseil de Jérusalem l'a emporté. Et c'est pourquoi, dans le livre des Actes, l'auteur passe pas mal de temps à le décrire.

Et comme je l'ai dit, c'est probablement l'événement le plus crucial du livre des Actes. Le résultat devrait donc être que cet événement qui a eu lieu dans Actes 2, avec le déversement de l'Esprit, a commencé à se produire dans des lieux ultérieurs, sur le territoire des Gentils. Et donc, la conclusion, le résultat de tout cela devrait être : eh bien, ce sont de véritables expériences.

Autrement dit, les Gentils devraient alors être reçus, accueillis et acceptés comme le véritable peuple de Dieu, même s'ils ne se soumettent pas à la loi de Moïse, comme être circoncis, observer les lois alimentaires, etc. Oui, c'est une très bonne question. Je ne veux pas passer outre, je ne veux pas ignorer cette question, mais je veux passer plus de temps à en parler lorsque nous aborderons Galates, à cause du même problème.

Mais c'est une très bonne question. Y a-t-il certaines parties de la loi ? Je veux dire, Jésus avait-il l'intention que toute la loi soit mise de côté ? Y avait-il certaines parties auxquelles les gens obéissaient encore ? Certains chrétiens ont fait la distinction entre la loi morale et la loi cérémonielle. Les lois cérémoniales, traitant des sacrifices et de la circoncision, les lois sur l'alimentation, etc., furent mises de côté.

Les lois morales, comme ne pas tuer, ne pas assassiner, etc., sont toujours contraignantes. Je voudrais revenir sur cette question lorsque nous aborderons le livre des Galates parce que je pense qu'il parle très clairement du rôle de la loi dans la vie du peuple de Dieu. C'est une très bonne question.

Rappelez-vous aussi, pour revenir à Matthieu, si vous vous souvenez lorsque nous avons parlé du Sermon sur la Montagne, le Sermon sur la Montagne dans Matthieu 5 commence par la déclaration de Jésus. Il dit : Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. Et ce que Jésus voulait dire, rappelez-vous, ce n'est pas qu'il en est venu à y obéir parfaitement, même si je suis d'accord qu'il l'a fait, mais Jésus dit essentiellement que je suis ce que la loi indiquait.

Ma vie, mon ministère et mon enseignement sont ce que la loi indiquait réellement. Et cela soulève une question à laquelle, encore une fois, je pense que les Galates contribueront également à répondre, ce qui a probablement également bouleversé beaucoup de Juifs. Eh bien, si les Gentils ne sont pas obligés de se soumettre à la loi de Moïse, alors qu'est-ce qui constitue leur direction morale ? Ou quelle est la norme d'obéissance s'ils n'ont pas la loi de Moïse pour les guider ? Et le livre des Galates répondra également à cette question.

Donc, je veux soulever cette question : à quelle partie de la loi, de la loi de l'Ancien Testament, le cas échéant, sommes-nous censés obéir ? Y a-t-il des dispositions encore en vigueur ou contraignantes ? Ou est-ce que certaines parties sont toujours contraignantes et d'autres parties ne le sont pas ? Et si oui, comment pouvons-nous en décider ? C'est une très bonne question. Quand nous y arriverons, je dirai que,

selon Paul, je pense que l'ensemble de la loi mosaïque n'est plus contraignant pour les chrétiens. Je pense qu'il est assez clair.

Mais il est également clair que cela ne signifie pas que nous pouvons faire ce que nous voulons et que nous ne sommes soumis à aucun commandement, et cela ne signifie pas que nous n'avons aucune direction morale, et Paul abordera cette question comme suit : Bien. Très bonne question. Très bien, ce sont les trois principaux... Je veux examiner quelques autres choses uniques à propos des Actes, mais des questions sur l'un de ces textes ? L'autre chose que je veux mentionner est que ce qui se passe dans Actes chapitre 2 se produit réellement, c'est-à-dire que le Saint-Esprit est répandu, que les gens parlent en langues, et cetera, cela se répète de nombreuses fois tout au long des Actes.

Encore une fois, comme si l'auteur voulait dire que ce qui est arrivé à Jérusalem aux apôtres et aux autres disciples de Jésus est maintenant reproduit, mais à mesure que l'Évangile se déplace hors du territoire juif vers des territoires juifs de plus en plus petits, vers des territoires de plus en plus païens. Ainsi, ce qui est arrivé aux Juifs dans Actes 2 se répète plusieurs fois avec les Gentils tout au long du livre des Actes. Souvent, vous avez l'idée que la seule conclusion est alors que les Gentils doivent être le vrai peuple de Dieu parce que la même chose qui leur arrive est ce qui est arrivé dans Actes 2 aux apôtres et aux disciples immédiats de Jésus.

Ainsi, les Gentils doivent aussi être le peuple de Dieu, car la même chose leur arrive. Très bien, deux aspects du livre des Actes sur lesquels je veux me concentrer sont ce qu'on appelle souvent les voyages missionnaires ou voyages de Paul qui occupent une grande partie du livre des Actes, et j'attends de vous que vous copiez toute cette carte. Non, je ne le fais pas.

C'est juste une plaisanterie. Je veux juste vous montrer, je veux juste démontrer comment le livre des Actes, même les voyages missionnaires de Paul, s'adaptent à ce genre de structure concentrique des Actes. Donc ici vous avez Jérusalem, en quelque sorte le point de départ, et cette ligne pointillée rouge, que vous ne pouvez pas voir très bien, est le premier voyage missionnaire de Paul, et vous pouvez voir qu'il n'est pas vraiment étendu, mais il va clairement en territoire païen.

Voici donc la terre de Palestine et de Jérusalem, et ainsi le premier voyage missionnaire de Paul l'emmène en territoire païen. Cette ligne violette représente donc le deuxième voyage missionnaire de Paul, il y en a donc trois dans les Actes. Le deuxième voyage missionnaire, comme vous pouvez le voir, l'emmène en Grèce et encore plus loin de Jérusalem, puis le troisième voyage missionnaire dans cette sorte de vert, avec cette ligne verte, l'emmène également dans certains des mêmes territoires, mais cela correspond clairement au modèle des Actes où l'Évangile se propage désormais bien au-delà de Jérusalem pour embrasser des peuples qui ne sont pas du tout juifs.

Et puis finalement, cette ligne orange se termine avec Paul à Rome, là où se termine le livre des Actes. Et il y a eu beaucoup de questions à ce sujet. Certains se demandent pourquoi les Actes se terminent avec Paul à Rome.

Probablement parce que c'est tout ce que Acts doit faire. Il suffit de montrer que Paul est arrivé à Rome pour démontrer que l'accomplissement d'Isaïe, selon lequel l'Évangile atteindrait les extrémités de la terre, a eu lieu avec Paul arrivant à Rome. Maintenant que cela se produit, Actes termine là son récit.

Donc, cela vous montre simplement l'étendue des voyages de Paul et une grande partie du livre des Actes. Une grande partie du livre des Actes, je pense que le chapitre 9 commence la conversion de Paul. Une grande partie du reste du livre des Actes se concentre sur Paul et ses voyages.

Permettez-moi de dire deux choses à leur sujet. Premièrement, dans un sens, ce ne sont probablement pas les voyages étiquetés qui ne sont pas tout à fait exacts, car l'image ne représente pas vraiment Paul faisant simplement un voyage et il finit par rentrer chez lui, même si cela en fait partie. Mais lorsque vous lisez attentivement les Actes, vous remarquerez qu'il a en fait élu domicile dans un certain nombre de ces villes pendant un an et demi ou deux ans.

Ainsi, il achetait une maison et s'installait, voire créait une entreprise et restait pendant un certain temps dans certaines de ces villes. À d'autres moments, les autres villes dans lesquelles il se trouvait étaient beaucoup plus courtes. L'une des villes dont nous parlerons plus tard en relation avec l'une des lettres de Paul est qu'il en a été chassé par une foule de lynchages parce qu'ils étaient en colère contre lui.

Mais au fond, la philosophie de Paul était d'aller dans l'une de ces villes et il y resterait aussi longtemps que nécessaire pour établir une nouvelle communauté, une église, puis il passerait dans une autre. Ce ne sont donc probablement pas les voyages les mieux étiquetés, mais il n'y a probablement pas de meilleur mot, c'est donc celui que nous utiliserons. La deuxième chose à noter à propos de ces voyages est que la plupart des villes que Paul visite au cours de ces voyages sont des villes auxquelles Paul écrira des lettres que nous trouvons dans le reste du Nouveau Testament.

Comme nous l'avons dit, le livre des Actes constitue un merveilleux pont entre les Évangiles et le reste du Nouveau Testament. Ainsi, Paul visite des villes comme Éphèse et nous lui faisons visiter des villes comme Corinthe et un certain nombre d'autres villes. À Thessalonique, Paul visite des villes qui finissent par être mentionnées dans les lettres de Paul plus tard dans le Nouveau Testament.

Encore une fois, les Actes constituent, à certains égards, une sorte d'introduction au reste du Nouveau Testament. Comme nous l'avons dit, il présente également d'autres éléments clés comme Pierre, nous avons des lettres de Pierre, donc d'autres personnages clés que vous trouvez également dans le reste du Nouveau Testament. Un autre thème clé est le rôle du Saint-Esprit dans les Actes.

Tout comme Luc, nous avons dit que l'un des thèmes clés de Luc était le Saint-Esprit, et cela est également repris dans les Actes, sauf que maintenant, dans les Actes, il y a deux choses à reconnaître. Tout d'abord, le Saint-Esprit dans les Actes joue un rôle en orchestrant un certain nombre d'événements tout au long du livre des Actes, en organisant et en amenant les gens à certains endroits. Ainsi, le Saint-Esprit joue un rôle très actif dans ce qui se passe dans le livre, dans la mesure où certains suggèrent que le meilleur terme pour le livre n'est pas Actes de l'Apôtre, mais Actes du Saint-Esprit.

Il y a peut-être une part de vérité là-dedans. Mais deuxièmement, comme nous l'avons déjà dit, la mention du Saint-Esprit dans les Actes doit toujours être comprise comme la présence du Saint-Esprit de la nouvelle alliance promise dans l'Ancien Testament. Alors, rappelez-vous, la présence du Saint-Esprit dans les Actes n'est pas quelque chose de tout à fait nouveau ou quelque chose de chrétien, mais plutôt quelque chose, la présence du Saint-Esprit qui a été promise et prophétisée dans l'Ancien Testament en relation avec le nouvel Esprit à venir. alliance que Dieu restaurerait ou promulguerait un jour avec son peuple.

Maintenant, avec la présence du Saint-Esprit dans les Actes, la nouvelle alliance a déjà été accomplie. Une dernière chose à dire à propos des Actes, c'est que les Actes soulèvent un certain nombre de questions sur la façon dont nous les lisons. C'est là son importance.

Alors, qu'y a-t-il de si important dans le livre des Actes ? Et comment sommes-nous censés le lire ? Et surtout, comment l'appliquer ? Et ce que je pense, c'est : comment pouvons-nous, à mesure que nous avançons dans le livre des Actes, faire avec ces passages qui décrivent des signes miraculeux et des prodiges qui se produisent ? Par exemple, dans Actes chapitre 2, il semble que toutes les personnes présentes parlent en langues. Et la question est la suivante : lorsque vous lisez les Actes et lisez des choses comme celle-ci, comment pouvons-nous lire cela et appliquer cela ? Devons-nous les considérer comme normatives ? Pour notre expérience d'aujourd'hui ? Ou d'une autre manière ? Et à titre d'exemple, à titre d'exemple, je veux lire Actes chapitre 8. Et encore une fois, alors que l'évangile commence à se répandre au-delà de Jérusalem, au chapitre 8, voici ce que nous lisons. Maintenant, lorsque les apôtres à Jérusalem ont entendu parler de la Samarie, voici donc l'Évangile qui entre en Samarie.

Lorsque les apôtres de Jérusalem apprirent que Samarie avait accepté la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. Maintenant, gardez cela à l'esprit. C'est intéressant, pourquoi ont-ils choisi Peter et John ? Tous deux descendirent et prièrent pour eux, car les Samaritains, qui avaient accepté l'Évangile, priaient pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit.

Car jusqu'à présent l'Esprit n'était venu sur aucun d'eux, ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils reçurent le Saint-Esprit. Et je m'arrêterai là.

Il y a plus dans l'histoire et d'autres choses intéressantes qui se passent dans le chapitre 8, mais je veux m'arrêter là. Ainsi, encore une fois, alors que l'Évangile se répand tout au long des Actes, vous trouvez, par exemple, à partir du chapitre 2 d'Actes, que le Saint-Esprit est déversé et que les gens parlent en langues pour démontrer qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, pour démontrer qu'ils ont reçu le Saint-Esprit. l'accomplissement de l'Ancien Testament, que le salut de la nouvelle alliance leur est maintenant parvenu, et que l'Esprit a maintenant été répandu, et qu'ils parlent en langues, et parfois toutes ces choses intéressantes, ces signes et ces prodiges se produisent. Et la question devient alors : que sommes-nous censés en penser ? Je veux dire, quand nous lisons le livre des Actes, devons-nous le lire de manière à le voir comme décrivant une expérience plutôt normative, de sorte que nous devrions lire le livre des Actes en espérant que c'est ainsi que cela va nous arriver, et c'est comme ça que ça devrait se passer ? Tout d'abord, permettez-moi de dire quelque chose à propos de cette expression signes et prodiges.

Tout d'abord, comme je l'ai déjà dit, les signes et prodiges, tels que les langues, les guérisons et les événements miraculeux, semblent fonctionner pour témoigner de la présence du Saint-Esprit et de ce salut de la nouvelle alliance. Ainsi, alors que le Saint-Esprit est déversé sur les gens lorsqu'ils répondent à l'Évangile, et que cela se propage à divers territoires, de moins en moins juifs, ces signes et prodiges accompagnent cela, peut-être pour démontrer que la même chose qui s'est produite dans Actes 2 aux Juifs, cela arrive désormais aussi aux Gentils. Ainsi, ces signes et prodiges accompagnent la propagation de l'Évangile à mesure qu'il se propage vers des territoires où il n'est pas encore allé.

C'est démontré, la présence de l'Évangile et du Saint-Esprit est démontrée par ces signes et prodiges. L'autre chose, cependant, c'est que je suis également convaincu que les signes et les prodiges remontent probablement, encore une fois, à l'Ancien Testament. Il rappelle les Israélites errant dans le désert et les signes et prodiges, les choses miraculeuses, comme la traversée de la Mer Rouge et la fourniture miraculeuse de manne, etc., etc.

Toutes ces choses accompagnaient le peuple de Dieu lors de sa traversée du désert. Donc, je pense aussi que les signes et prodiges ont également une origine dans



l'Ancien Testament. Mais la question est : s'agit-il de signes et de prodiges, lorsque nous lisons le livre des Actes, comment devons-nous traiter ces événements ? Encore une fois, les Actes regorgent d'exemples, comme nous le trouvons dans le chapitre 8 des Actes. Le problème est que lorsque vous lisez les Actes, il ne semble pas y avoir de cohérence à tout moment.

Parfois, les gens reçoivent le Saint-Esprit immédiatement lorsqu'ils répondent à l'Évangile. Parfois, cela s'accompagne du parler en langues et d'autres signes miraculeux. Parfois, ce n'est pas le cas.

Dans Actes chapitre 8, les gens réagissent à l'Évangile, mais ils ne reçoivent pas le Saint-Esprit immédiatement. Le problème est donc qu'il ne semble pas y avoir beaucoup de cohérence d'une loi à l'autre. En d'autres termes, cela ne se passe pas toujours de la même manière.

Alors comment répondre à cette question ? Les actes sont-ils normatifs ou descriptifs ? Autrement dit, les Actes établissent-ils un modèle qui doit être vrai ou qui se produit toujours ? Ce serait normatif. Les Actes décrivent-ils la norme selon laquelle chaque fois que l'Évangile se propage ou que quelqu'un répond avec foi à Jésus-Christ, cela doit se produire ? Ou est-ce descriptif ? Acts est-il plus intéressé non pas à dire que c'est ainsi que cela doit se produire, mais simplement à dire que c'est ainsi que cela s'est produit ? Il décrit simplement comment l'Évangile s'est répandu dans des territoires juifs de plus en plus petits. Et c'est simplement, voici ce qui s'est passé.

Il ne s'agit pas de nous donner un modèle ou un modèle tel que cela doit être. À mon avis, je me demande si une partie de la réponse ne réside pas dans les deux. J'avoue que parfois j'aime chevaucher la clôture pour ne pas avoir à prendre de décision, mais parfois je pense que c'est légitime, et en voici un exemple.

En d'autres termes, je pense que le livre des Actes appelle le peuple de Dieu à s'attendre à ce que Dieu agisse de manière miraculeuse à mesure que son Évangile se propage à différentes personnes. Pourtant, en même temps, les Actes ne nous disent pas nécessairement à quoi cela doit ressembler. Et je pense que c'est naturel après avoir lu les Actes.

Encore une fois, le fait que cela ne se passe pas de la même manière à chaque fois, je pense que les Actes décrivent simplement comment l'Évangile s'est répandu dans des territoires juifs de plus en plus petits. Et donc, la partie normative est, je pense que oui, Dieu fait et peut travailler de manière miraculeuse qui accompagne la propagation de son évangile, mais la partie descriptive est que les Actes ne nous disent pas à quoi cela doit ressembler ni comment cela a été. arriver à chaque fois. C'est pourquoi, encore une fois, parfois, lorsque les gens réagissent à l'Évangile, ils parlent en langues, et d'autres fois non.

Dans Actes 8, les gens répondent à l'Évangile, mais ils ne reçoivent pas l'Esprit immédiatement, alors qu'en d'autres endroits, les gens reçoivent l'Esprit immédiatement. Parfois ils leur imposent les mains, parfois non. Encore une fois, les Actes sont descriptifs dans ce sens.

Il ne s'agit pas de nous dire exactement comment l'Esprit de Dieu doit agir et agir à mesure que le salut de la nouvelle alliance se propage pour être adopté par différentes personnes. Maintenant, à la lumière de cela, regardons à nouveau les Actes. Que peut-on expliquer ? En lisant les Actes, pouvons-nous expliquer pourquoi cela s'est produit de cette façon ? En d'autres termes, encore une fois, l'ordre par rapport à Actes 2 est plutôt unique.

Les gens ont répondu à l'Évangile, ils ont même été baptisés, mais ils n'ont pas reçu l'Esprit. Et Pierre et Jean doivent aller vers les gens et leur imposer les mains afin qu'ils reçoivent l'Esprit. Encore une fois, si cela ne nous donne pas de norme et ne dit pas ceci, c'est ainsi que cela doit se produire, car encore une fois, lisez certains des autres textes.

Parfois, l'Esprit vient sur les gens quand les mains ne leur sont pas imposées. Parfois ils parlent en langues, parfois il n'est pas dit qu'ils parlent en langues. Mais peut-on expliquer ce qui se passe dans ce texte ? Pourquoi pensez-vous, deux choses, pourquoi pensez-vous que l'Esprit n'est pas descendu sur ces chrétiens dans Actes 8 jusqu'à ce que deux apôtres arrivent ? Et pourquoi pensez-vous que c'était Pierre et Jean et qu'ils ont dû leur imposer les mains ? En d'autres termes, pourquoi pensez-vous que cela s'est produit comme cela s'est produit ici dans Actes 8 ? D'accord ? D'accord, c'est très intéressant.

Voici donc deux apôtres touchant quelque chose qui était autrefois impur, à savoir les Samaritains. Ne manquez pas ça. Ils descendent à Samarie.

Ils vont en Samarie, chez des Samaritains qui ont vraisemblablement répondu à l'Évangile. Et maintenant, ils les touchent physiquement et leur imposent les mains, démontrant ainsi qu'ils touchent physiquement des personnes qui auraient été considérées comme impures par la plupart des Juifs. Parce que, encore une fois, nous avons parlé du fait que les relations entre Juifs et Samaritains n'étaient pas bonnes.

Ils auraient été, selon l'Évangile de Luc, des exclus de la société. Alors, pourquoi pensez-vous qu'il est important que la venue de l'Esprit ait été retardée jusqu'à ce que Pierre et Jean arrivent et puissent leur imposer les mains ? Pensez-y. Ce sont des Samaritains.

Pourquoi n'ont-ils pas reçu l'Esprit immédiatement jusqu'à ce que Pierre et Jean, deux des plus importants, se souviennent du rôle que Pierre a joué dans les Évangiles et maintenant dans Actes, il est le porte-parole qui s'est levé dans Actes 2 et a expliqué ce qui se passait. Pourquoi, rappelez-vous que ce sont des Samaritains, pourquoi ne reçoivent-ils pas le Saint-Esprit jusqu'à ce que Pierre et Jean, deux des apôtres les plus connus de Jérusalem, arrivent là-bas et leur imposent les mains ? Je veux dire, et alors ? Encore une fois, en quoi est-ce significatif du point de vue qu'il s'agit de Samaritains ? Le fait qu'ils soient Samaritains, pourquoi était-ce nécessaire ? Que se serait-il passé si les Samaritains avaient reçu le Saint-Esprit dès qu'ils avaient cru ? Et puis la nouvelle se répand, oh, les Samaritains, ces Samaritains ont aussi reçu le Saint-Esprit. Quelle aurait été la réaction de la plupart des gens, de la plupart des chrétiens juifs ? Ouais, pas question, ce n'est pas légitime.

Ce sont ces Samaritains dégoûtants. Ainsi, en retardant la venue de l'Esprit jusqu'à ce que Pierre et Jean puissent arriver et leur imposer les mains, nous disposons désormais d'une preuve incontestable. Personne ne peut contester avec Pierre et Jean qui leur ont imposé les mains et ont été témoins du fait que les Samaritains ont eux aussi reçu le Saint-Esprit.

Donc, encore une fois, vous voyez différentes choses se produire à mesure que l'Évangile commence à franchir les barrières raciales et culturelles et à se propager aux territoires juifs de moindre importance. Dans ce cas, il était nécessaire que le Saint-Esprit soit retenu jusqu'à ce que Pierre et Jean puissent y arriver afin qu'il ne puisse y avoir aucune contestation sur le fait que ces Samaritains dégoûtants étaient aussi vraiment le peuple de Dieu et avaient reçu le Saint-Esprit de la même manière que les Juifs. Les chrétiens l'ont fait dans Actes chapitre 2.

Il s'agit de l'Histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr Dave Mathewson, Conférence 13, le livre des Actes.